

" L'énergie humaine " - 6 .

par Teilhard de Chardin

Editions du Seuil

C. FREINET

" Les Merveilles d'une Ame commune "

L'Esprit de la terre

Je ne trouve personnellement rien de simple et de lumineux comme les écrits de TEILHARD DE CHARDIN. On me dit que ses découvertes ne sont originales que parce qu'elles émanent d'un catholique qui présente une théorie peu orthodoxe de la religion. Peut-être, mais cela signifie que d'autres avant lui qui auraient dit les mêmes choses les ont rédigées dans un style si hermétique qu'il reste pour nous inaccessible.

Toujours est-il que ce livre, comme ceux dont nous avons rendu compte précédemment est pour nous pleinement enrichissant. Je ne peux en dire tout l'intérêt. Vous le lirez.

Je citerai plus spécialement les idées et les démonstrations qui touchent à notre pédagogie et à notre conception de l'éducation et de la vie.

M. Wildiers, Docteur en théologie, qui a préfacé l'ouvrage, fait quelques mises au point qui nous paraissent essentielles :

" Poussé par son désir de voir le monde en tant qu'unité, TEILHARD DE CHARDIN fut conduit nécessairement à la question suivante : Comment les deux grands

domaines de notre expérience, celui du monde extérieur et celui du monde intérieur peuvent-ils être réduits à l'unité dans le cadre d'un univers en évolution ? "

Et aussi cette démarche de pensée et d'action qui nous est familière : *" Dans l'opinion de l'auteur il ne s'agit nullement à l'origine d'une théorie philosophique, mais exclusivement d'une hypothèse scientifique de travail. Cette position revêt une importance capitale. TEILHARD DE CHARDIN ne part d'aucune façon d'une espèce de panpsychisme philosophique. Habitué à un mode scientifique de penser, il construit une hypothèse provisoire, qu'il compare ultérieurement à la réalité. Ainsi, comme c'est le cas dans la science, cette hypothèse emprunte d'après TEILHARD toute sa valeur et toute sa puissance de l'harmonieuse cohérence qu'elle apporte dès qu'on l'accepte "*

Nous examinerons plus spécialement aujourd'hui un des chapitres du livre : *L'esprit de la Terre.*

Dans notre *Essai de psychologie sensible appliquée à l'Education* (1) nous appuyons toutes nos découvertes sur ce

(1) Ed. Ecole Moderne, Cannes.

fait initial : *La Vie est*. Et cette vie n'est ni totalement matérielle et physiologique ni totalement spirituelle, elle est la conjonction nécessaire de l'évolution complexe des organismes qui vont se diversifiant.

« Il faut accepter ce que la science nous dit, à savoir que l'Homme est né de la Terre. Mais plus logiques que les savants qui nous parlent, il nous faut aller presque au bout de la leçon : c'est-à-dire accepter que l'Homme soit né tout entier du monde, non pas seulement ses os, sa chair, mais son incroyable pouvoir de penser... la Vie manifestée dans l'Homme, se découvre comme une propriété sui generis du cosmos ». Et cette évolution, cette montée, se fait par le processus que nous avons mis en valeur du tâtonnement expérimental.

« Le lent mais progressif rassemblement d'une conscience diffuse, — échappant graduellement aux conditions « matérielles » dont la voile, secondairement, un état initial d'extrême pluralité. De ce point de vue, l'Homme n'est autre chose, dans la Nature, qu'une zone d'émersion, où culmine et se trahit précisément cette évolution cosmique profonde. L'Homme cesse dès lors d'être, sur Terre, une étincelle tombée fortuitement d'ailleurs. Il est la flamme qui jaillit soudainement sur Terre d'une fermentation générale de l'Univers. Il n'est plus, dans la Nature, l'énigme stérile, ou la note qui détone. Il est la clef des choses, et l'harmonie dernière. En lui tout prend figure et tout s'explique ».

Et quel beau chapitre sur l'Amour ?

« L'Amour est la plus universelle, la plus formidable, et la plus mystérieuse des énergies cosmiques. A la suite de tâtonnements séculaires, les institutions sociales l'ont extérieurement endigué et canalisé. Utilisant cette situation, les moralistes ont cherché à le réglementer, - sans dépasser, du reste, dans leurs constructions, le niveau d'un empirisme élémentaire, où traînent les influences de conceptions périmées sur la Ma-

tière, et la trace d'anciens tabous. Socialement, on feint de l'ignorer dans la science, dans les affaires, dans les assemblées, - alors que, subrepticement, il est partout.

Est-il vraiment possible à l'Humanité de continuer à vivre et à grandir sans s'interroger franchement sur ce qu'elle laisse perdre de vérité et de force dans son incroyable puissance d'aimer ?

« L'Amour serait l'énergie psychique primitive et universelle ».

Nous parlons d'atteindre toujours davantage, par notre pédagogie, une affectivité qui est une face trop négligée du problème et qui prépare cette *Hominisation* qui est le mot familier de TEILHARD DE CHARDIN.

« Par principe et par instinct, l'homme s'écarte normalement de l'homme. Mais en revanche quel achèvement dans ses puissances, lorsque, dans la recherche ou dans le combat, il est saisi par le souffle de l'affectation ou de la camaraderie ! Quelle plénitude, lorsque, à certaines heures de péril ou d'enthousiasme, il se trouve accéder dans un éclair, aux merveilles d'une Ame commune ! Ces pâles ou brèves illuminations doivent nous faire soupçonner quel formidable pouvoir de joie et d'action sommeille encore au sein de la nappe humaine ».

« L'esprit arrivera toujours comme il l'a fait jusqu'ici, à se jouer des déterminismes et des hasards. Il représente la portion indestructible de l'Univers ».

Comme on le voit TEILHARD DE CHARDIN ne s'embarrasse pas de tant de considérations traditionnelles sur la conception de Dieu. Et son explication du divin n'a rien d'orthodoxe.

« La religion peut devenir une opinion. Elle est trop souvent comprise comme un simple apaisement de nos peines. Sa véritable fonction est de soutenir et d'aiguillonner les progrès de la Vie ».

C.F.